



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Développement agricole: Méthode et développement local

Mr Pierre Boisseau

Abstract

Local rural development - Local rural development depends on the personal and collective basic training and education of all those working in the countryside. It consists in forming craftsmen in order to enable them to overcome problems of growth and to enable all villagers to take advantage of the teaching of self-expression and social contact. The primary school should once more become a centre of local activity.

Résumé

Le développement rural local repose sur la formation de base personnelle et collective de tous les actifs ruraux. Il consiste à former les artisans pour les aider à surmonter leur crise de croissance, et à faire bénéficier tous les paysans des villages d'une pédagogie de l'expression et des relations. L'école primaire devrait redevenir un véritable foyer d'animation locale.

Citer ce document / Cite this document :

Boisseau Pierre. Développement agricole: Méthode et développement local. In: Économie rurale. N°119, 1977. Répertoire de travaux actuels de Sciences Humaines dans le monde rural. p. 12;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.4328>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_119_1_4328

Fichier pdf généré le 08/05/2018

MÉTHODE DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

BOISSEAU P.

mots clés : Emploi rural, formation, animation, développement local.

INRA, ENSA, place Viala, 34060 Montpellier. Tél. (67) 63 19 32.

Résumé : Le développement rural local repose sur la formation de base personnelle et collective de tous les actifs ruraux. Il consiste à former les artisans pour les aider à surmonter leur crise de croissance, et à faire bénéficier tous les paysans des villages d'une pédagogie de l'expression et des relations. L'école primaire devrait redevenir un véritable foyer d'animation locale.

Local rural development

Summary : Local rural development depends on the personal and collective basic training and education of all those working in the countryside. It consists in forming craftsmen in order to enable them to overcome problems of growth and to enable all villagers to take advantage of the teaching of self-expression and social contact. The primary school should once more become a centre of local activity.

La crise de croissance des emplois extra-agricoles

Dans les bourgs et les petites villes beaucoup d'artisans, de petites unités de production se débattent au milieu d'inraisemblables difficultés d'organisation et de gestion, de main-d'œuvre et de clientèle...

L'utilité d'une telle recherche doit être soulignée. La nature du développement rural à susciter est radicalement différente de celle du développement actuel de type « agglomératif ». Le rural fait corps avec tout l'espace sur lequel il est dispersé ; sa croissance tient compte aussi des étapes nécessaires dans le développement du temps. L'agglomération au contraire est concentrationnaire.

Connaître les artisans et les commerçants d'un gros bourg, les aider à se rencontrer et à traiter ensemble de toutes questions communes, voilà une tâche difficile à remplir en quelques semaines.

Deux aspects majeurs du développement local requierront de nouveaux efforts ; le retour des jeunes, l'articulation entre croissance agricole et croissance des activités artisanales et commerciales.

Parler de maîtrise du développement par la concertation revient à s'interroger aussi sur le rôle des autorités politiques locales.

L'énergie sociale provient de la confrontation des différences, mais elle est gaspillée si les divergences ne sont pas assumées, dialectiquement, dans une unité réelle : agriculteurs, consommateurs, commerçants... ont des intérêts en apparence incompatibles et pourtant solidaires en profondeur.

Les divisions politiques expliquent pourquoi les organisations professionnelles sont conduites à outrepasser leurs compétences corporatives techniques en imposant elles-mêmes une politique de développement.

Le directeur du Lycée agricole s'efforce de lier l'enseignement à la réalité agricole régionale. Les organismes agricoles départementaux, Service de développement, Etablissement de l'élevage, Association de restructuration, Centre de gestion... tentent d'élargir leur audience. La formation est suscitée par une « pédagogie de l'expression et des relations » ; elle comprend deux étapes : l'entretien systématique avec chaque famille puis la réunion par groupe local.

Les responsables professionnels locaux, jeunes et âgés ont bien compris l'intérêt, la nouveauté et la difficulté de ce style de formation. La méthode proposée est dans le droit fil des principes des mouvements d'éducation populaire, en particulier de la JAC, qui a formé plusieurs d'entre eux.

Le besoin majeur des visités ne se situe pas au niveau des éléments matériels de modernisation qui pénètrent à peu près chez tous, quoique de manière variable ; leur insatisfaction se trouve avant tout au niveau de la vie collective locale perçue comme la condition de la restructuration conjointe de leur organisation matérielle et de leur « savoir ».

L'école primaire, foyer d'animation

L'école primaire est un cadre excellent pour susciter une démarche d'observation et de réflexion.

L'hypothèse de travail est en résumé la suivante. Les élèves préparent des travaux où ils mettent en scène, soit leur propre activité, soit les activités de leurs parents et de leurs voisins. Les enfants de l'école ont l'occasion de recevoir l'aide de leurs parents et de leurs voisins d'une manière ou d'une autre : renseignement, recherche de documents, etc. Progressivement les parents seront donc conduits à prendre part à cette recherche pour leur propre compte.

Hors de l'école, un animateur relié à l'école peut susciter des réunions de quartier, directement consacrées à une réflexion sur les techniques de production et surtout à l'expression des questions que se posent les paysans au sujet de leur exploitation ou de leur famille.

L'expérience est concertée, non seulement avec les instituteurs, mais aussi avec les techniciens régionaux de la Chambre d'agriculture. Ces derniers conseillent déjà certains exploitants de la commune, groupés en équipe de travail. La méthode proposée ici a pour but de favoriser le contact entre les conseillers et tous les paysans.

Ainsi l'école primaire peut-elle être une sorte d'institution locale « propédeutique », c'est-à-dire qui prépare la rencontre des paysans et des conseillers ou spécialistes ; ceux-ci peuvent les aider à résoudre les multiples problèmes inévitablement posés par le travail, la vie, le « changement »... L'école jouait autrefois ce rôle. Elle peut et même doit le jouer à nouveau aujourd'hui.

A mon avis, il y a place, dans chaque petite commune (200 habitants, 30 enfants...), pour un ménage d'instituteurs assumant à la fois une tâche d'éducation des enfants et en même temps d'animation des adultes, en liaison avec les conseillers des différentes chambres consulaires. L'un des deux instituteurs devrait avoir reçu une formation en sciences humaines.